

THE INTERNATIONALIST

Publié par le Secrétariat International de la Quatrième Internationale

24 AVRIL 1963.

Exceptionnellement en Langue Française.

Le secrétariat International de la IV^e Internationale dénonce avec indignation le nouveau crime commis par le bourreau du peuple espagnol, Franco, en exécutant Julian Grimau à la suite d'une parodie de justice.

Le Secrétariat International appelle tous les travailleurs à manifester contre le pouvoir fasciste qui sévit en Espagne et à apporter sa solidarité pleine et entière aux militants d'avant-garde qui luttent pour le renverser.

Le crime qui vient d'être accompli près d'un quart de siècle après la défaite du peuple espagnol dans une guerre civile qui suscita la solidarité ouvrière internationale marquera une étape dans le relèvement du mouvement ouvrier espagnol. Que le front unique devienne une réalité et Julian Grimau et toutes les victimes du fascisme seront vengées par une nouvelle révolution qui abattra le fascisme de Franco et ouvrira la perspective du socialisme en Espagne!

21 AVRIL 1963.

ALGERIE- La démission de Khider comme secrétaire général du bureau Politique.

La démission de Khider constitue une nouvelle affirmation de l'aile Ben Bella dans la direction de la Révolution algérienne. Au cours des dernières semaines, dans le Bureau politique, était le représentant de l'aile qui résistait à l'adoption des décrets sur les biens vacants et sur l'auto-gestion. Sa démission est la conséquence de la défaite qu'il a subie sur ce terrain. Elle a suivi la mobilisation des masses en faveur de Ben Bella et de son équipe.

Publiquement, le conflit s'était exprimé dans les dernières semaines au sujet de la conception du parti FLN et de ses tâches.

La conception de Ben Bella a été exprimée notamment dans son discours à El Riath le 3 Avril. Il déclarait notamment :

"L'installation d'un parti unique, devait-il dire, présentait cependant des dangers qui n'ont pas été négligés par les responsables. Il y avait des ornières à éviter, celles constituées par l'existence d'un parti qui jouxterait l'administration et servirait d'organisation coercitive dirigée contre le peuple".

Evoquant Fanon, le président Ben Bella a souligné que " le programme de Tripoli en conservait les idées force. Le parti unique ne doit pas être le pouvoir mais doit inspirer et contrôler de loin les décisions. Un autre écueil était à éviter, celui qui consisterait à voir les dirigeants travailler en laboratoire. Or, ceux-ci doivent aller au peuple. Il importe que les militants aient toute latitude de s'exprimer librement, qu'on leur donne les moyens de s'exprimer, afin qu'ils prennent conscience que se sont eux la réalité de la révolution socialiste. Un dialogue permanent et dans les deux sens doit s'instaurer entre la base et le sommet, tel est le sens véritable de la démocratie, car le parti unique en Algérie ne doit pas être un organe de contrainte. Son édification nécessite un temps long, mais celle-ci est primordiale car elle conditionne tout le reste. Il y a certes à déplorer parfois certaines imperfections ou lacunes, mais cela est le fait de l'histoire de tous les partis communistes, qui eurent à surmonter les mêmes problèmes. Ces difficultés sont normales".

L'INDEPENDANCE VAUT PAR SON CONTENU.

"L'indépendance, devait-il affirmer, n'a de sens qu'en fonction du contenu qu'elle renferme. Il y a aussi bien indépendance selon le régime de Fidel Castro que celui de l'abbé Fulbert Youlou. L'indépendance doit recouvrir un sens, celui donné par l'Algérie étant le socialisme.

"Le parti doit constituer l'objectif majeur de tout bon militant. De tels hommes sont obligatoirement une minorité d'avant-garde.

"Ils seront peut-être 100.000 ou 150.000, et je vous assure que cela sera suffisant pour notre pays. Le jour où nous aurons trouvé ces 100.000 Algériens, des militants au sens propre du terme, nous aurons gagné, nous aurons garanti l'avenir de l'Algérie pour cent ans.

"Les membres du parti doivent être une minorité encadrant les adhérents des organisations nationales et syndicales. Il ne s'agit pas de créer des milices, d'armer des jeunes, mais bien d'encadrer les volontés populaires, les énergies tendant à l'édification d'une société socialiste et révolutionnaire".

Citant l'exemple de l'URSS, le président Ben Bella a rappelé que sur 200 millions d'habitants le Parti communiste ne comptait que 2 millions de militants. " C'est pourquoi dit-il, il ne saurait être question de faire de chaque membre des organisations nationales un militant. Mais les efforts conjugués des militants, des membres des organisations nationales, des responsables, seront l'instrument qui nous permettra de réaliser les objectifs socialistes que notre révolution se propose de traduire dans les faits ".

(reproduit d'Alger Républicain)

Khider, par contre, dans son exposé aux journalistes sur la Conférence d'Alger des cadres du FLN, insistait sur la nécessité de soumettre la nouvelle Constitution au Congrès du parti avant qu'elle ne soit adoptée par l'Assemblée nationale, et il ajoutait notamment:

(...."Pour revenir au prochain Congrès du FLN, je doit dire que, à l'unanimité, les responsables du Parti ont décidé qu'il fallait absolument avant que la constitution ne soit soumise à l'approbation de l'Assemblée, qu'elle soit d'abord soumise au Congrès, c'est à dire aux représentants de la Révolution.

"En second lieu, il faut que le Congrès se fasse avant la fin du mandat de la présente Assemblée en 3^o lieu, pour bien préparer ce Congrès, il faut penser à une conférence des cadres.

"A ce pré-Congrès, ce ne sera plus des recommandations ou des suggestions qui seront adoptées, mais des décisions qui seront prises.

"Je doit ajouter que les cadres du Parti réunis en conférence ont énormément insisté sur la tenue de ce Congrès, parce qu'ils estiment, et je l'estime avec eux, que tant qu'un Congrès du FLN ne sera pas réuni, nous vivons une situation provisoire, qui comme toutes les choses provisoires comportent pas mal de difficultés.

"Il faut absolument sortir de ce provisoire dans lequel nous vivons depuis 6 mois.....").

... "Le prochain Congrès du F.L.N., ne sera pas le Congrès des responsables du Parti FLN, tel qu'il existera au moment où se tiendra le Congrès, mais le Congrès de tous les responsables révolutionnaires, où qu'ils se trouvent, soit au sein du Parti soit en dehors - voilà qui sera juste -

"Si l'on ne veut pas commettre d'injustice, si l'on veut éviter des contradictions dans l'Unité Nationale, la cristallisation de toutes les forces autour d'objectifs nets, que tout le monde comprend, il faut absolument étendre le droit de participer au Congrès à tous les responsables de la Révolution, quels qu'ils soient où qu'ils se trouvent.

"Les responsables du Parti ne se trouvent pas tous au Parti, il y en a dans les Ministères, dans les administrations, dans les Ambassades et d'autres que nous n'avons pas encore détectés."

(Après la démission de Khider, El - Moudjahid, précise en ces termes la signification des divergences :

"C'est de la conception et du rôle, du Parti, avant-garde et guide du mouvement révolutionnaire, dans un pays qui amorce son processus de socialisation, ainsi que des moyens et des structures dont il doit disposer, qu'il s'agit essentiellement - et c'est bien cela qui est fondamental.

Dans une première phase, il fallait à notre pays, au sortir de la guerre et d'une période de troubles, créer des instruments capables de promouvoir la politique et de concrétiser les objectifs définis à Tripoli: asseoir les structures de l'Etat, mettre sur pied un Parti révolutionnaire capable d'élaborer la pensée politique du pays, d'orienter l'action de l'Etat et de mobiliser le peuple dont il doit être l'émanation et l'avant-garde.

Il s'agissait de construire un Parti qui ne soit pas "un rassemblement, mais l'organisation de tous les Algériens conscients qui militent en faveur de la Révolution démocratique populaire".

Il s'agissait de créer un Parti "dont l'efficacité ne se mesure pas au volume de ses effectifs, mais à la qualité de ses membres". Le frère Ben BELLA avait raison lorsque, conscient de la qualité de "militant", il s'écriait, à El Riath : "Donnez-moi 10.000 militants..."

Le souffle nouveau qui doit désormais animer le Parti, doit tendre à lui donner la place qu'il doit nécessairement occuper dans la Révolution qui, sans lui, ne saurait-être.

Avec patience, persévérance et audace, nous forgerons ce

Parti capable d'assurer le triomphe de la Révolution et digne de la mission historique de l'Algérie ; instaurer le socialisme".

- Le Secrétariat International de la IV^e Internationale salue les nouveaux progrès de la Révolution algérienne.

Le Secrétariat International a adopté le 21 Avril une résolution sur la nouvelle phase de la révolution algérienne. Elle souligne le tournant capital que représentent les décisions prises par le gouvernement Ben Bella et la très vaste mobilisation des masses qui s'est produite au cours des dernières semaines en Algérie. Elle souligne la portée non seulement anti-impérialiste mais aussi anti-capitaliste de l'orientation actuelle de la direction algérienne et la progression idéologique constante de l'aile Ben Bella. Elle souligne le fait important que la révolution dispose déjà d'un levier essentiel dans la structure économique du pays et que l'aile Ben Bella a confirmé sa décision d'œuvrer comme l'expression des larges masses de la population, des masses paysannes pauvres et ouvrières. Après avoir énuméré les tâches les plus urgentes à courte échéance, la résolution fait appel au mouvement ouvrier international afin que soit élargie l'action de soutien et de solidarité envers la révolution algérienne en marche vers le socialisme.

- Argentine - Publication d'un Bulletin trotskyste.

Le numéro 2 de "Boletín trotskista", organe du Comité argentin pour l'adhésion à la IV^e Internationale, vient de paraître. Ce bulletin imprimé, de 104 pages, contient, outre plusieurs déclarations et textes de la IV^e Internationale, une série d'articles sur le différend sino-soviétique, sur la situation dans l'Afrique, l'Asie; et dans le Moyen-Orient, et, surtout, des analyses et des articles sur la situation en Argentine.

- Mexique - Parution de "El Obrero Militante"

Un nouveau numéro de l'organe de la Liga Obrera Marxista vient de paraître. Il contient entre autre un article sur le programme du PC mexicain, un article sur le rôle politique des paysans dans le stade actuel de la lutte des classes au Mexique et un article de solidarité avec le mouvement paysan de Hugo Blanco au Pérou.

Exceptionnellement ce numéro est publié en langue française
pour des raisons techniques.

- Une revue révolutionnaire sud-africaine paraît.

LONDRES 8, Avril - En fin mars a paru à Londres Assagai, une petite revue imprimée publiée par l'organisation clandestine révolutionnaire sud-africaine UMKONTO WE SIZWE (lande de la nation). Le deuxième numéro de cette revue contient des articles sur "Pourquoi la révolution ?", "La lutte des paysans", "Des aspects de la guerre de guerillas (extraits de Mao Tsé Tung et de Che Guevaro)", une lettre d'"amis de Cuba et des Caraïbes", et un compte-rendu de la campagne de sabotage de UMKONTO, des actes de répression contre le peuple et de résistance de celui-ci.

Il est évident que Assagai, est publié par des personnes proches du PC d'Afrique du Sud. Il ressort clairement que ces personnes n'ont pas d'illusion de pouvoir vaincre seulement par la campagne de sabotage actuelle. Est particulièrement intéressant leur étude de la guerre de guerillas et leurs déclarations réitérées qu'elle est applicable à l'Afrique du Sud. La revue parle de la "révolution ouvrière mondiale" dont la révolution sud-africaine est une partie intégrante, fait "qui a été trop souvent perdu de vue par de nombreux sud-africains dans le passé. A l'étape actuelle dans le monde, il ne faut pas diviser la révolution en deux étapes différentes: d'abord la révolution nationale ou démocratique, puis la révolution socialiste... Il n'y a rien de mauvais en Afrique du Sud aujourd'hui que le socialisme ne pourrait redresser, mais tout ce qui est mauvais dans notre pays... ne peut être redressé par le capitalisme, car il est dans la logique de la logique de la domination capitaliste telle qu'elle s'est développée en Afrique du Sud, et découle directement du système même. Il est par conséquent absurde de dire que "le socialisme n'est pas le problème immédiat". Le socialisme est maintenant une nécessité brûlante pour notre peuple.

- URSS - Vif débat entre cinéastes soviétiques et italiens.

Le 12 avril a eu lieu à Moscou un débat très intéressant entre une délégation de cinéastes et d'intellectuels italiens, parmi lesquels les metteurs en scène Lizzani, et Castellani, le critique cinématographique Baldelli, l'historien Paolo Alatri, membre du PC italien et président de l'Association Italie-URSS, et une délégation soviétique dirigée par Alexandrof et dont faisait partie entre autre le metteur en scène Tchoukraï.

L'Unita, organe du PC italien, a publié un compte-rendu assez large et l'organe pro-communiste Paese Sera le compte-rendu sténographique.

Le rapport d'Alexandrof a ouvert le débat suivant la ligne récemment défendue par Khrouchtchev et Illytchev, bien qu'avec certaines nuances. Immédiatement après, l'historien Alatri a ouvertement exprimé le désaccord de la délégation italienne avec cette ligne et a notamment rejeté toute conception de l'art comme instrument pur et simple d'éducation et de propagande, et la conception selon laquelle l'art devrait être jugé en premier lieu en fonction de sa compréhension par les masses.

L'intervention de Baldelli fut encore plus critique. Il repoussa tout contrôle administratif, bureaucratique, sur la culture.

De la part des Soviétiques, l'intervention la plus remarquable fut celle de Tchoukraï qui, tout en ne critiquant pas ouvertement la ligne du parti, s'opposa explicitement à l'affirmation d'Alexandrof et d'un autre délégué soviétique selon laquelle le culte de la personnalité n'aurait pas entravé l'épanouissement d'un réalisme socialiste véritable. Il a par contre souligné les conséquences néfastes de la période stalinienne dans les domaines artistiques et culturels.

XXXXXXXX

- ITALIE - Le PC italien critique la ligne culturelle de Khrouchtchev.

L'hebdomadaire officiel du PC italien, Rinascita, a publié dans l'un de ses derniers numéros un article rédigé par Rossana Rossanda, responsable culturel du CC. L'article, bien que rédigé en termes accessibles davantage à un public spécialisé, constitue en réalité une critique radicale de toute l'orientation culturelle et artistique prédominant en URSS depuis la fin des années 1920, et une critique des positions actuelles de Khrouchtchev. Une note a également été publiée dans un numéro suivant, probablement

rédigée par Togliatti lui-même, rappelant des passages du texte adopté par le 10^e Congrès du PC italien (décembre 1962) où la conception du contrôle direct du parti sur l'art est ouvertement rejetée. Rinascita a également publié des lettres, rédigées par des membres et des journalistes connus du parti, demandant de la part du parti une critique et une condamnation plus claire de l'orientation de Khrouchtchev et Illytchev.

Enfin, à la conférence de presse du 18 avril, Togliatti a déclaré:
"Nous ne partageons pas l'attitude adoptée par l'Union soviétique au sujet des problèmes artistiques.... Nous sommes d'avis que la tolérance est nécessaire lorsqu'on parle d'expression artistique. Personne, aussi capable et subtil soit-il, ne peut imposer à un artiste ce qu'il faut faire, dire à un homme comment écrire un poème, comment composer de la musique, comment peindre. Souvent, un artiste appartenant à un courant idéologique jugé erroné par certains peut produire un authentique chef-d'oeuvre."

-ITALIE - La maison d'édition du PC italien publie des écrits de Trotsky, Zinoviev, et Boukharine.

La maison d'édition du Parti communiste italien, Editori Riuniti, vient de publier un nouveau volume de sa collection intitulée "Pensée et action socialiste"; où avait paru il y a quelques mois le compte-rendu des réunions du Comité central du PCUS de juillet 1917 à mars 1918. Le nouveau volume est intitulé "La révolution permanente et le socialisme dans un seul pays (1924-1926)" et il contient les textes suivants : Les leçons d'Octobre, de L. Trotsky (intégralement); sur la théorie de la révolution permanente de N. Boukharine (intégralement); quatre chapitres du Léninisme de G. Zinoviev; La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes et des extraits de Questions du léninisme, de Staline.

Aussi bien l'introduction que les notes qui présentent les différents écrits, et qui sont de la plume de Giuliani Procacci, historien bien connu, membre du PCI, sont caractérisées par une probité scientifique remarquable, même si certaines appréciations ne sauraient évidemment être acceptées par des marxistes révolutionnaires.

Dans son introduction, Procacci écrit notamment :

"Il ne s'agit plus aujourd'hui de découvrir les lacunes, de souligner les réticences et de mettre en lumière les falsifications des vérités historiques qui existent dans les manuels officiels d'histoire du parti, d'opposer aux histoires officielles des anti-histoires, mais d'entreprendre un travail d'analyse et de systématisation qui permette de jeter les bases d'un jugement historique concernant une période et un ensemble de problèmes - tels que l'histoire de l'URSS après la révolution et celle de la III^e Internationale - sans la compréhension desquels il n'est également pas possible d'avoir une vue d'ensemble plausible de l'histoire contemporaine....
"si nous devons caractériser l'orientation idéale de Trotsky en 1924 en une formule, nous dirions qu'elle nous semble être caractérisée par l'exigence de la nécessité d'une relance révolutionnaire, d'un retour aux origines..."

En reprochant à Trotsky de ne pas être l'homme capable de jouer un rôle décisif dans des périodes de repli et de normalisation, Procacci écrit que "Trotsky fut l'homme de l'Octobre, l'organisateur de l'Armée rouge, le guide des armées révolutionnaires pendant la guerre civile".

En parlant de Staline et de Zinoviev, Procacci précise qu'aucun des deux ne possédait les qualités créatives et de capacité théorique qui étaient propres à Trotsky et à Boukharine".

Après avoir expliqué les raisons qui ont facilité la victoire de Staline, Procacci conclut:

"Son empirisme (de Staline) éclairé par certains principes indiscutés et fondamentaux devenait graduellement le modèle de la conduite des cadres, des hommes et de la génération qui allait réaliser les grands plans quinquennaux et qui, au cours de peu d'années d'un travail ininterrompu et sans pause, allait jeter les bases de la première société socialiste de l'histoire humaine.

"Mais il y avait aussi l'autre aspect de la question. Le chemin fut vite parcouru de l'empirisme à une attitude qui réunissait un dogmatisme rigide sur le plan des principes, une conception talmudiste du marxisme et du léninisme d'une part, et un manque total de préjugés sur le plan de l'action concrète et quotidienne d'autre part; les deux, aussi bien le dogmatisme que le pragmatisme, aboutissaient à une négation de la nécessité d'une dialectique et d'un débat, au mépris des idées et de leur processus de formation, à une conception bureaucratique et administrative de la vie intérieure du parti."

§§§§§

||| Exceptionnellement ce numéro est publié en langue française, pour des raisons techniques.

§§§§§

Supplément du N° 18 de "Quatrième Internationale"

Le directeur-gérant : Pierre FRANK (nouvelle adresse : 21, rue d'Aboukir 2°)

C.C.P. PARIS : 12648-46.P. FRANK 64, rue de Richelieu - PARIS 2°.